

[Text]

and we have produced all our documents. But that is where we are somewhat stumbling: the moneys we require to do an adequate negotiation round of talks with both governments.

This announcement I have heard from Mr. Penner is brand new to me. But if the money is going to be there, we will definitely be requesting funding. It is crucial, and we need it today.

Mr. Foster: But in your negotiations at this stage you are not dealing with the federal-provincial body. You are just dealing with the provincial government at this stage in your negotiations.

Mr. Corbiere: That is right.

Mr. Foster: It seems to me what we need is some kind of a mechanism that triggers both federal and provincial governments' saying yes, we accept this claim for negotiation, we accept arrangements for assistance for the negotiations for the bands, so the thing is not a case of the bands going to the province and then going back to the federal government. It seems to me that is a very circuitous route, liable to take a lot longer and maybe to end up with a hung jury if the two levels do not agree. It seems to me the administrative level has to be clarified on exactly how it is triggered... and that it is triggered at both levels, so the thing can go forward.

Maybe you could explain, Joe, how you understand it is going to work.

Chief Miskokomon: We have to remember that this is an agreement coming from the tripartite process already in place, put through formally by Orders in Council from both provincial and federal governments. That process is in place, and it can be extended to provide negotiations through that if in fact people want to jump through that process. The Orders in Council will be renegotiated this year, and we will be looking to have a very strong component within those Orders in Council to deal with specific agreements stemming from the 1986 agreement. That can be chaired by the Indian Commission of Ontario.

In that process, I think it is important to identify the components we will be looking to negotiate. Some of those components will have sole federal involvement. Some components will have sole provincial negotiation involvement. Some will have a mixture of three-party negotiations.

Our experience has been, again after almost 10 years of tripartite negotiations in Ontario, that we have to isolate specifics in order to negotiate. With too broad a mandate, we run into the same problems. We can look to the specific claims policy as having all kinds of problems attached to it. We do not want to use this simply as a new way of getting back into the specific claims policy,

[Translation]

avons relevé tout ce qui doit l'être, les documents sont là, et ils ont été joints aux dossiers. Mais c'est là que les choses accrochent: nous avons besoin de crédits pour pouvoir mener à bien, avec les deux paliers de gouvernement, cette négociation et les discussions que cela implique.

La déclaration que M. Penner a lue est pour moi un élément tout à fait neuf. S'il est question de débloquer des crédits pour nous, nous allons certainement nous prévaloir de cette offre. C'est absolument crucial, nous en avons besoin dès aujourd'hui.

M. Foster: Pour le moment vous n'êtes pas en négociation avec des représentants fédéraux et provinciaux. Vous en êtes à l'étape des négociations avec le gouvernement provincial seulement.

M. Corbiere: Oui.

M. Foster: Nous avons donc besoin que les deux gouvernements, fédéral et provincial, reconnaissent la nécessité de négocier nos revendications, et que l'on accepte également de fournir une aide financière aux bandes pour ces négociations. Il ne faut pas que les bandes soient obligées d'abord de s'adresser à la province, puis ensuite au palier fédéral... Je trouve cela beaucoup trop compliqué, la procédure risquerait d'être beaucoup plus longue, et même d'être bloquée si les deux paliers ne sont pas d'accord. Il faut donc que l'administration voie de façon très claire comment les négociations vont être menées... afin que les deux paliers de gouvernement soient tous les deux partenaires, et que les choses puissent avancer.

Vous pourriez peut-être alors expliquer, Joe, comment vous envisagez les choses.

Le chef Miskokomon: Il suffit de se souvenir que l'accord est issu d'une procédure tripartite, dont la structure est encore en place, puisqu'elle émane officiellement de décret des gouvernements provincial et fédéral. Tout est donc là, prêt à fonctionner, et il suffit que les intéressés soient disposés à se jeter à l'eau. Les décrets seront renégociés cette année, et nous veillerons à ce qu'ils contiennent une clause pour que des accords particuliers découlant de l'accord de 1986 puissent être négociés. La Commission des affaires indiennes de l'Ontario pourra présider ces négociations.

Au cours de ces négociations il va falloir faire très attention à bien séparer certains domaines. Certaines choses concerneront uniquement le domaine fédéral, d'autres uniquement les autorités provinciales, et dans d'autres cas il y aura une négociation véritablement tripartite.

Après 10 ans de négociations tripartites en Ontario, nous savons qu'il est important de bien définir les différents domaines de négociation. Mais lorsque le mandat des négociateurs est mal défini, on se heurte toujours aux mêmes difficultés. Et nous ne voulons pas non plus retomber dans les problèmes que connaissent régulièrement les négociations des revendications